
cahier n° 15

PAUL LITHERLAND

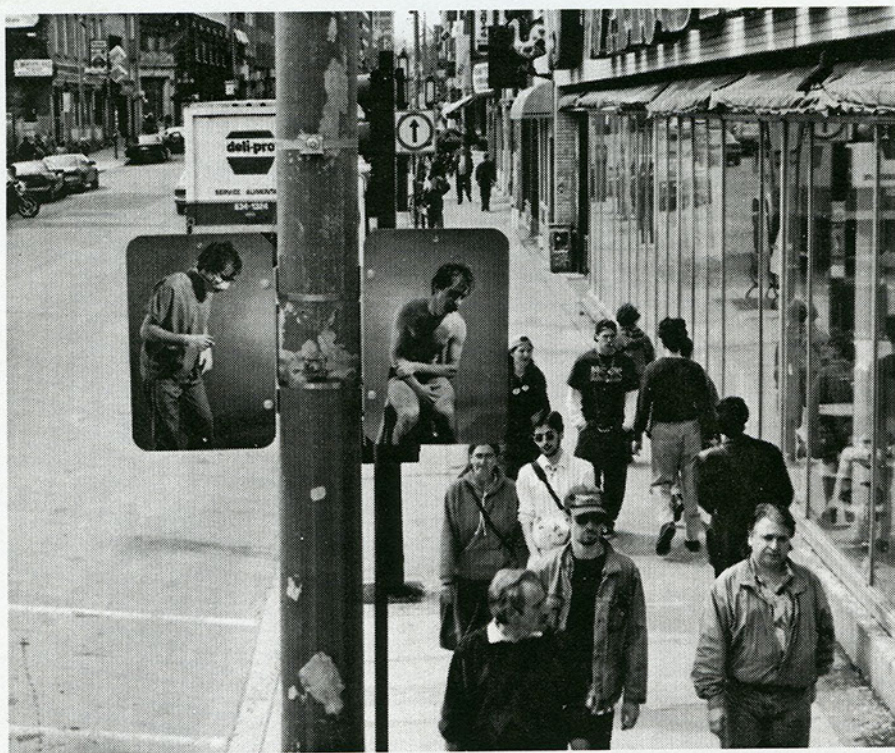


hésitation

INTERVENTION PUBLIQUE
le long du boulevard St-Laurent

4 mai – 1^{er} juin 1996

texte de
KEVIN deFOREST



Hésitation, installation sur le boulevard St-Laurent, 1996

photo : Paul Litherland

H É S I T A T I O N

As has been the tendency in critical debate around the place of the artist in the reclamation of 'public' cultural space, Paul Litherland's 'Hesitation' has taken to the streets, activating the social relations of everyday as a space of self empowerment and contention.

The chosen site of intervention, St. Laurent Boulevard, between Sherbrooke and St. Viateur streets, is still one of Montréal's most diverse intercultural free zones. Taking the 55 bus up the Main is often an event in itself, as Portuguese babas, techno teens, and thirty something allophone Plateauites merge on their climb upward through Chinatown, upscale and dollar store shopping, Little Italy and Hassidic Outremont (to name a few variables). Despite its function as a major traffic artery, it is pedestrian privileged. Cars pass cautiously through this zone of the unexpected, of casual urban sidewalk culture, where outrageous and conventional dress codes collide and mutate in mutual eye contact. Geographically, it also serves as the dividing line between anglophone west and

Les « cahiers » du B-312 Émergence se veulent des documents d'accompagnement d'exposition et de suivi documentaire. Ces cahiers ponctuels visent un rapprochement entre les artistes, en donnant l'opportunité à ceux et celles qui ont le projet d'écrire et d'assumer des textes critiques ou des comptes rendus d'expositions sur les artistes exposant(e)s de la galerie, de les produire et de les publier. Ces cahiers proposent donc des textes d'artistes sur d'autres artistes. Ce choix n'exclut d'aucune façon les historien(ne)s ou théoricien(ne)s de l'art qui voudraient s'y exprimer, il ne vise qu'à permettre une plus grande étendue de points de vue et de résonances sur l'art actuel et à stimuler les artistes à explorer d'autres champs d'expression.

Remerciements

au Conseil des arts et des lettres du Québec, au Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, au Conseil des Arts du Canada ainsi qu'à tous les membres, donateurs et donatrices.



Tous droits réservés
Galerie d'art l'Émergence inc.

S'inscrivant dans le débat critique au sujet de la place de l'artiste dans la revendication de l'espace culturel « public », Paul Litherland descend *Hésitation* dans la rue où, en mettant en scène les relations sociales quotidiennes, son travail crée un espace de reconnaissance, d'affirmation de soi.

Le site d'intervention — le boulevard Saint-Laurent, entre les rues Sherbrooke et Saint-Viateur — compte toujours parmi les zones libres de plus grande diversité culturelle à Montréal. Monter la *Main* à bord de l'autobus 55 est une expérience en soi : des mémés portugaises, des ados techno et des « Platelais » allophones dans la trentaine se mélangent sur son trajet qui passe par le quartier chinois, longe des boutiques chic et des magasins d'aubaines, traverse la Petite Italie et l'Outremont hassidique (pour ne nommer que ces quelques variables). Le boulevard est une artère majeure de circulation automobile, les piétons y sont malgré tout privilégiés. Les autos roulent prudemment dans ce secteur de l'inattendu, où une culture urbaine décontractée passe sur les trottoirs, où des codes vestimentaires conflictuels, d'extravagant à conventionnel, se rencontrent et se modifient au contact visuel les uns des autres. Le tracé du boulevard sert aussi de ligne de partage entre l'Ouest anglophone et l'Est francophone, il marque une limite territoriale importante

francophone east, important border territory in the mapping of Québécois identity.

To produce a 'public' artwork is to engage simultaneously in constructing a model of a utopian society as well as providing a critique of that idealistic notion. Transforming through the counterculture strategies of Marxist theory of the sixties and seventies, in particular the workings of the French situationists and Conceptual art, the term 'public art' implies a call and response to the very idea of representing an ideology of community. The diversity of voices within a current condition of cultural Diaspora makes it a complex endeavour to somehow provide points of access or communion.

Paul Litherland's "Hesitation" activates the urban visual fabric of identity by the installation of photographs on light posts through the Main. Mounted to metal backings, they resemble traffic signs in their scale and the shape of their rounded off edges. A graphic clarity is maintained by the simple format of the imagery - figures from the ankles up posed in front of monochrome backdrops. But unlike the crosswalk 'marching man' found at pedestrian crossings, the subjective, funky presence of identities and social situations counter the state provided sign system, and their design of transparent order and protection.

As figuration, these images provide a body language that suggests, or attempts to represent the activity of social interaction. Clearly staged and studio lit, they appear as reconstructions of the banal. This dramatization of the everyday is not linked self consciously to art historical references. Instead, they are reminiscent of pedagogical ad campaigns around the combating of social ills such as drug abuse. The target group of 'Hesitation' appears to be the teen or young adult, caught in a crucial stage of identity formation towards becoming a 'responsible citizen'. Litherland, however, is not one to moralize, nor to overcome the poltergeist of adolescence. The dramatic struggles or confrontations acted out by his 'kids' remain non-directed and unresolved.

The ambiguity of these social relations and Litherland's resistance to taking a prescriptive or accusatory stance in a more explicit manner (such as the work of political activist groups such as Act Up or Guerrilla Girls) points to a concern towards imagining and providing a sense of empowerment through communality. Through its lack of a clearly illustrative reading, it allows a space in the work for the viewer to enter and in turn question his/her own subjectivity. Further, it acknowledges the location of the art object as being paramount to its meaning, and its potential for social change. Clearly, the response towards an image of two men embracing would connote a different meaning and impact depending on which neighbourhood it were placed in. By proposing social solutions in his

de la géographie identitaire québécoise.

Produire une œuvre d'art « publique » signifie entreprendre la construction d'un modèle de société utopique tout en faisant la critique de cette notion idéaliste. Transformé par les stratégies marxistes de la contre-culture des années soixante et soixante-dix, particulièrement sous l'influence des situationnistes français et de l'art conceptuel, le terme « art public » interpelle justement l'idée de représenter une idéologie communautaire. Dans un contexte de diasporas culturelles aux multiples voix, il devient difficile de fournir des points d'accès ou de communion.

En créant *Hésitation*, Paul Litherland active le tissu urbain visuel de l'identité en fixant des photos aux lampadaires bordant la Main. Montées sur métal, les photos ressemblent à des panneaux de circulation par leur format et par la forme arrondie de leurs angles. Leur simplicité en assure la clarté graphique : ce sont des portraits en pied présentés sur fonds monochromes. Mais ces images diffèrent des pictogrammes, tels celui indiquant aux piétons quand traverser, en ce qu'elles portent la présence subjective d'identités et de situations sociales qui s'opposent aux symboles transparents d'ordre et de protection du système étatique de signalisation.

Le langage corporel des figurants renvoie à des interactions sociales, il cherche à les représenter en train de se dérouler. Visiblement posées et éclairées en studio, les photos se présentent comme des reconstructions du banal, des reconstitutions du quotidien. Elles ne font délibérément pas référence à l'histoire de l'art, mais s'apparentent plutôt aux campagnes publicitaires d'éducation contre les fléaux sociaux, tels la consommation de drogue. *Hésitation* cible le groupe formé des adolescents et des jeunes adultes qui, en voie de devenir « d'honnêtes citoyens », en sont à une étape cruciale de formation de leur identité. Litherland n'est cependant pas du genre à faire la morale ni à chercher à maîtriser l'esprit rebelle des adolescents. Les conflits ou les affrontements mimés par ses « jeunes » ne sont ni dirigés, ni résolus.

L'ambiguïté de ces relations sociales et le fait que Litherland ne prend pas de position explicite, ni prescriptive, ni accusatoire — comme le font les activistes politiques Act Up et Guerrilla Girls —, indiquent son intention de susciter un sentiment d'affirmation de soi qui s'appuie sur la reconnaissance d'appartenance commune. Parce qu'*Hésitation* ne donne à lire aucune illustration claire, ce travail laisse un espace où peut entrer le regardeur, ou la regardeuse, pour en venir à questionner sa propre subjectivité. De plus, il reconnaît que l'emplacement d'un objet d'art est déterminant, tant pour sa signification que pour son potentiel de changement social. Il est évident,

imagery but leaving their resolution incomplete, this work creates a generous space for the viewer to enter and reflect on their own subjective notions of identity and community.

And what of Litherland's own visual identification in the imagery as a white male? This work, in its self-interrogation, begins to provide an alternative representation to that of the overly reductive oppressor. What is evident in the work is an empathy towards counter-hegemonic strategies and approaches. The exploration of the taboos and faults of his heritage as a 'colonizer' is not meant to arouse sympathy for his situation, nor to invalidate the arguments for those oppressed by the values handed down by the traditions of the white male status quo. What it does acknowledge however, is that there are alternative groupings under the blanket grouping of white male, that an empathy with oppression can still cross the boundaries of difference.

By including his own image in these photos, and representing scenes of conflict, desire and awkwardness, Litherland's work turns ultimately inward. As a self-help, self-investigative art making practice, he provides a role model of himself, for himself. The works' public setting further acknowledges his identity or authorship as being determined in part by his reading audience, as passers-by engage and interpret these idiosyncratic sign systems. A loud flowered shirt for example, or the presence of a young woman peering mischievously from behind a copy of Virginia Woolf's *Orlando*, provides more than a simple illustrative argument around identity. They somehow bring a moment of everyday into view, mapping a personal geography in the public realm and at the same time acknowledging a quirky and vulnerable state of living.

Kevin deForest

par exemple, que l'image d'une étreinte entre deux hommes recevrait une réponse connotant un sens différent selon le milieu où elle serait installée. L'imagerie de Litherland propose des solutions sociales, mais laisse leur résolution incomplète ; se crée ainsi un généreux espace où les regardeurs peuvent entrer et réfléchir sur leurs propres notions subjectives d'identité et d'appartenance à une communauté.

Qu'en est-il de Litherland lui-même, de son identification visuelle comme homme blanc ? Par son questionnement introspectif, *Hésitation* offre un début de choix face à l'image trop réductrice d'opresseur. Il ressort de ce travail une empathie pour les stratégies et les approches s'opposant à l'hégémonie. Ce n'est pas que Litherland, dans son exploration des tabous et des torts de son héritage de « colonisateur », cherche à attirer la sympathie sur son sort ni à invalider les arguments de ceux et celles que les valeurs transmises par le statu quo mâle et blanc traditionnel oppriment. Ce que sa démarche permet, cependant, c'est de reconnaître qu'il est possible de faire d'autres choix de regroupement à l'intérieur de la classe des hommes blancs, qu'une empathie pour l'oppression peut encore franchir les frontières de la différence.

En fin de compte, parce que Litherland met sa propre image dans ses représentations de scènes de conflit, de désir ou d'embarras, son travail se retourne vers l'intérieur. Sa pratique artistique devient introspective et il se propose comme modèle pour lui-même. En plus, l'emplacement public des pièces implique que sa propre identité et sa qualité d'auteur sont en partie déterminées par la lecture qu'en font les passants qui s'attachent à interpréter les systèmes de signes idiosyncratiques de ses photos. Une chemise fleurie criarde ou la présence d'une jeune femme qui regarde malicieusement par-dessus son exemplaire d'*Orlando* de Virginia Woolf, par exemple, apportent plus qu'un simple élément d'illustration de l'identité. Ils parviennent, en quelque sorte, à montrer un moment de la vie de tous les jours en traçant, dans le domaine public, une géographie personnelle tout en faisant état de conditions d'existence bizarres et vulnérables.

Traduction : Cécile Lamirande



Galerie B-312 Émergence, 372 Ste-Catherine ouest, espace 312
Montréal (Québec) H3B 1A2 (514) 874 9423
heures d'ouverture : de 12h00 à 18h00, du mardi au samedi